des vents, & l'on ne peut se rendre aux Philippines & Moluques qu'en 14. ou 15. mois, outre que durant ce voyage, il arriue tant de maladies, que le plus souuent le tiers, ou la moitié des voyageurs meurt sur la mer, auant qu'arriuer aux lieux destinez.

Quant à la Nouvelle Guinée, dont les habitans sont nommez Papoos, plusieurs l'ont tenuë pour terre ferme, pource qu'elle s'estend en longueur quelques 300. lieuës au Leuant, si bien qu'on a douté iusques à present, à cause de sa grande estenduë, si elle estoit attachée en quelque endroit aux Isles de Salomon, ou bien aux Prouinces du Détroit de Magellan, du costé du Sud. Mais les voyages faits le long des contrées de ce Détroit, ont entierement fait cognoistre que ce pays n'est pasterre ferme, mais vn amas d'Isles, qui sont comme jointes, & commencent à 100. lieuës de l'Isle de Gilolo en tirant à l'Est, estans estoignées d'environ vn degré de l'Equateur, du costé du Sud, & quelques 160. degrez du premier Meridien.

Celuy qui a plus releué l'estime, & publié l'estenduë de la Terre Australe, ou des pays du Midy, c'est Pierre Fernandez de Quir, qui b dit que leur longueur esgale celle de toute l'Europe, de la Petite Asie, iusques à la Mer Caspie, de la Perse, & de toutes les Isles des deux Mers, Oceane & Mediterranée, en y comprenant l'Angleterre & l'Irlande; que les pays qu'il a decouverts sont tous assis dans la Zone Torride, & qu'une partie mesme paruiet iusques à la Ligne Equinoctiale. Somme qu'on peut prendre avec raison ces pays pour la cinquième partie du monde.

Pour le regard des grandes Prouinces de Loeach & de Malaiur, ou selon nos escriuains Malecur, dont M. Pol e fait mention, les mettant au dessus des Iaues, & donnant à l'vne de l'or, à l'autre force espiceries, & à toutes deux des Roys, elles n'ont point esté recognuës de nostre âge.

L'air de ces pays est different selon leur assiete, d'autant que les voisins du Détroit de Magellan ont des hyuers longs & rigoureux; mais celuy e du pays de Quir est fort doux & temperé, comme on peut cognoistre en ce qu'aucun de ceux de la suyte de Fernandez de Quir n'y fut malade, combien qu'ils trauaillaient sans cesse, suassent, beussent de l'eau fraiche à ieun, mangeassent des fruits que la terre produit, & allaissent au serain & au Soleil. Ils auoient besoin depuis la mynuit d'vne couuerte de laine & l'enduroient ayssément. Ce qui fait aussi cognoistre le bon air de ce pays, c'est la longue vie de ses habitans, & leur bonne disposition, combien qu'ils se tiennent en des maisons basses. La chair & les poissons quoy que sans sel, s'y maintiennent plus de deux iours sans corruption, & l'on n'y voit point de marécages, ny de neges aux montagnes, ny de crocodils dans les riuieres, ny de formis, coufins & chemilles aux maisons, ou sur les arbres.

Il y a force riuieres, ruisseaux & torrents qui arrosent. Son terroir est noir, fort gras & fertile, mais plein d'argile en plusieurs endroits, pour faire des carreaux de brique à bastir. Ce qui tesmoigne aussi sa fecondité; c'est la multitude de ses cannes, espoisses de cinq à six paumes. Il y a des séves, & trois sortes de racines qu'il leur seruent de pain; & sont d'vn goust du teut agreable, saines & fort nourrissantes, & l'on en trouue qui sont longues d'vne aulne, & larges de demye. Il y a des fruits d'vn goust exquis, des amandiers de quatre sortes, des Obes, ou Vbes approchans du goust & de la grandeur de nos coins, vne infinité de nois, citrons & limons, dont les habitans ne mangent pas, & d'autres fruits fort gros & agreables, des cannes de sucre fort grosses, des pommes semblables aux nostres, & vn nombre infiny de Palmiers, qui portent les Cocos & toutes les commoditez que vous auez veuës en la qualité des Indes Orientales. Il y a diuers beaux bois, & particulièrement de l'ebene, & trois sortes de matiere, pour faire des cordes, dont l'vne est semblable à nostre chanvre. Ils font de l'huyle des Cocos, la Galagale leur sert de pois liquides, & ont certaine espeece de rezine, dont les habitans empoissent leurs Piraguas. Le miel & la cire n'y manquent non plus, puis qu'on y a veu des mouches à miel. Ce pays fournit aussi de quoy faire la foye, & pareillement de l'Anir. Il y a des nois muscades, du gingembre, ou poyvre & de la cannelle; des mines d'or & d'argent, perles près de ces riuages, & du marbre, de mesme que d'autres pierres pour bastir.

Ils ont grand nombre de porceaux semblables aux nostres, de cheures, vaches, beufes, poules & chapons, perdris, canars, tourterelles, pigcons, ramiens, rossignols, merles, cailles, arondelles & perroquets: & quant aux poissons, ils ont des soles, saumons,

a nauig. Austr.
l. Le Maie.

b Relatio li-
belli supplicis
Pet. Fernandez
de Quir.

c M. Polo. li. 3.
c. 8. & 9.

d Vuytliet.
li. a
e Rel. Fern. de
Quir.

Nouuelle
Guinée.

Pays de
Quir

Loeach
& Malaiur.

Air.

Esu.
Terroir,
Gains,
fruits, &
plantes.

Epiceries,
Metals,
Perles,
Pierres,
Animaux.

Elas du
corps.

Inclina-
tions.

Occupations.

Demen-
ces.
Viures.
Habits.
Foueraill-
les.

Forees.
Gouver-
nemens.
Religion.